



MESSE À L'ÎLE-BOUCHARD
POUR JACQUELINE AUBRY
RAPPELÉE À DIEU LE 15 MARS 2016
(Messe du trentième jour)

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(L'Île-Bouchard, le 15 avril 2016)

Is 7, 10-14; 8, 10
He 10, 4-10
Lc 2, 26-38

Chers Frères et Sœurs

CE N'EST PAS SANS ÉMOTION que nous entendons l'évangile de l'Annonciation, en cette église de l'Île-Bouchard, alors que nous sommes réunis pour la Messe du trentième jour après le rappel à Dieu de Jacqueline. À travers sa vie effacée, à travers le récit des apparitions si souvent renouvelé, le message de Marie est parvenu à tous ceux qui ont eu la grâce de voir et d'écouter Jacqueline revivant intérieurement les événements aimés.

Jacqueline n'aurait pas désiré un panégyrique. Le souhait de la Messe de l'Annonciation pour son enterrement était un message. Revenir à nouveau, revenir seulement, aux jours bénis, au mystère à travers lequel Marie avait voulu visiter sa vie.

La Providence en a pourtant décidé autrement. Ce dernier 19 mars, solennité de saint Joseph, c'est la Messe de l'humble époux de la Vierge de Nazareth qui a été célébrée. La présence inattendue de saint Joseph, unie au mystère de l'Annonciation, vénéré particulièrement en ce lieu, propose opportunément, à toutes les familles, la Sainte Famille, comme une icône de la famille selon le plan de Dieu.

Monseigneur Aubertin a souligné la « vie tout empreinte d'écoute, de simplicité, d'humilité, de discrétion à l'image de Marie et de Joseph » de Jacqueline. La célébration de la Messe de saint Joseph n'est peut-être pas si fortuite... Joseph en face du mystère de Marie et de la Nativité, Jacqueline en face des événements de décembre 1947.

Où Jacqueline aurait-elle puisé cette science des petits, si ce n'est dans les dix apparitions qui ont bouleversé sa vie ?

Comme à Nazareth jadis, le ciel s'est ouvert au bord de Vienne. Ce jour-là, l'ange Gabriel n'était pas seul. En la fête de l'Immaculée Conception, il accompagnait et contemplait, un genou à terre, celle que jadis il avait visitée. Cette belle Dame venait simplement demander aux petits enfants de prier pour la France qui en avait grand besoin. Comment oublier les intonations de voix de Jacqueline rapportant les paroles de Nicole et de Jeannette : « Oh ! la belle Dame », « Oh ! le beau Ange. »

Oui, cette Dame, notre Maman du Ciel, est vraiment belle, d'une beauté qui n'est pas de la terre, mais qui, pourtant, n'est pas étrangère à la terre. Elle est belle de son Immaculée Conception, elle est belle aussi de son *Fiat*, de son Oui. Ce Oui, elle l'a donné à l'image de celui de son Fils : « Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici. » (Hb 10, 5-7)

Écoutons saint Bernard s'adresser à Marie :

Tu as entendu : « Tu concevras et enfanteras un fils. » Tu as entendu : ce n'est pas d'un homme, mais de l'Esprit Saint. L'ange attend la réponse, il est temps pour lui de retourner vers Dieu qui l'a envoyé. Nous attendons, nous aussi, ô Souveraine, une parole de pitié, nous misérables, écrasés par une sentence de damnation ! ... Réponds donc vite à l'ange ! Que dis-je ? Réponds, par l'ange au Seigneur...

Réponds une parole et reçois la Parole. Profère la tienne et reçois la divine : émetts une parole éphémère et embrasse l'éternelle ! Pourquoi tarder ? Pourquoi trembler ? Crois, parle et reçois ! ... Voici le Désiré de toutes les nations qui frappe à la porte... Lève-toi, cours, ouvre ! Lève-toi par la foi, cours par la ferveur, ouvre-lui par ton consentement.

"Voici, dit-elle, la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole." (Lc 1, 38) (Hom. Super Missus est, n°4 § 8)

Par son Oui, Marie devient féconde. « **Écoute, crois, parle et reçois... Réponds une parole et reçois la Parole.** » La disproportion est totale. En ces quelques mots sont résumées la vie de Marie et la vie de tous ceux qui veulent se mettre à sa suite. Jacqueline est de ceux-ci.

Les "Oui" quotidiens aux mystères du plan divin, comme les mystères du chapelet, qu'ils soient joyeux, lumineux, douloureux ou glorieux, entretiennent un lien particulier avec le "Oui" de Marie au jour de l'Annonciation, et y sont comme aspirés. Ils en reçoivent une noblesse, une lumière, une sainteté particulière. Pour Jacqueline, durant sa longue vie, les croix, parfois très lourdes, et les sourires du ciel n'ont pas manqué. Dès le premier instant et toujours, tout a été reçu et tout a été offert : « **Écoute, crois, parle et reçois... Réponds une parole et reçois la Parole.** » »

Reçois la Parole, reçois aussi les grâces de simplicité, de paix, de lumière, de fraîcheur et de joie, et ce, dès cette terre.

À l'école de Marie dans le mystère de l'Annonciation, Jacqueline a appris comment regarder Dieu, comment l'écouter, comment s'adresser à lui. Elle a appris à prier.

Volontiers, elle achevait le récit des apparitions par le signe de la Croix. Quand l'âge et le dépouillement des dernières années rendit le récit trop difficile, le signe de la croix demeurait le témoin de la visite de Marie.

« *Notre-Dame de la prière apprenez-nous à prier.* » Aux disciples qui avaient fait cette même demande au Seigneur, celui-ci avait répondu par le Notre-Père ; à l'Île-Bouchard, c'est le chapelet, et en particulier le signe de la Croix, que Marie a laissé comme réponse.

Ce signe de la Croix, c'est la première prière que Marie a appris aux enfants. Marie le faisait très lentement, de façon majestueuse, avec un visage de prière et de méditation. Ce faisant, elles revivait ce qu'elle avait vécu au pied de la croix.

« Alors, vous allez voir ce signe de la croix. Je suis sûre que maintenant, vous ne ferez plus le signe de la croix comme vous aviez l'habitude de le faire » concluait Jacqueline, tout en convenant qu'on ne peut pas le faire aussi lentement.

Ne plus faire comme d'habitude... Toute parole adressée à Dieu ou à Marie, tout *Notre Père*, tout *Je vous salue Marie*, aux sons passés si souvent sur le métier, et peut-être un peu usés à nos oreilles, deviennent, en nos âmes, paroles nouvelles, s'ils sont dits en vérité d'un cœur aimant.

À l'Île-Bouchard, Marie a promis : « *Je donnerai du bonheur dans les familles.* » Alors que le Pape François vient d'offrir au monde l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia - La joie de l'amour*, comme une hymne à l'amour au sein des familles, alors que la famille est toujours plus attaquée de toute part, le message de Marie, dont Jacqueline s'est fait l'infatigable messagère, est toujours plus actuel : la prière de tous, et en particulier des enfants, pour les familles.

Au cours des apparitions allait se dévoiler aux enfants un mot inscrit en lettres d'or sur le vêtement de Marie : *Magnificat*. Faisons le nôtre. Oui, *Magnificat*, parce que Marie nous a visités. *Magnificat* aussi pour la vie de sa servante, Jacqueline.

Amen.